

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

SECTEUR B

Tertiaires et services

ÉPREUVE : EXPRESSION FRANÇAISE

L'USAGE DE LA CALCULATRICE EST INTERDIT

GROUPEMENT EST	SESSION 2001	SUJET	TIRAGES
C.A.P. - SECTEUR B Épreuve : Expression française	Durée : 2 heures	Code examen	page 1/3

J'allais revoir mon ami Simon Radevin que je n'avais point aperçu depuis quinze ans. Autrefois c'était mon meilleur ami, l'ami de ma pensée, celui avec qui on passe de longues soirées tranquilles et gaies, celui à qui on dit les choses intimes du coeur, pour qui on trouve, en causant doucement, les idées rares, fines, ingénieuses, délicates, nées de la sympathie
5 même qui excite l'esprit et le met mal à l'aise.

Pendant bien des années, nous ne nous étions guère quittés. Nous avons vécu, voyagé, songé, rêvé ensemble, aimé les choses d'un même amour, admiré les mêmes livres, compris les mêmes oeuvres, frémi des mêmes sensations, et si souvent ri des mêmes êtres que nous nous comprenions complètement, rien qu'en échangeant un coup d'oeil. Puis il s'était marié. Il
10 avait épousé tout à coup une fillette de province venue à Paris pour chercher un fiancé. Comment cette petite blondasse maigre, aux mains niaises, aux yeux clairs et vides, à la voix fraîche et bête, pareille à cent mille poupées à marier, avait-elle cueilli ce garçon intelligent et fin ? Peut-on comprendre ces choses-là ? Il avait sans doute espéré le bonheur, lui, le bonheur simple, doux et long entre les bras d'une femme bonne, tendre et fidèle ; et il avait entrevu
15 cela, dans le regard transparent de cette gamine aux cheveux pâles. Il n'avait pas songé que l'homme actif, vivant et vibrant se fatigue de tout dès qu'il a saisi la stupide réalité, à moins qu'il ne s'abrutisse au point de ne plus rien comprendre. Comment allais-je le retrouver ? Toujours vif, spirituel, rieur et enthousiaste, ou bien endormi par la vie provinciale ? Un homme peut changer en quinze ans !

20 Le train s'arrêta dans une petite gare. Comme je descendais de wagon, un gros, très gros homme, aux joues rouges, au ventre rebondi, s'élança vers moi, les bras ouverts, en criant : "Georges." Je l'embrassai, mais je ne l'avais pas reconnu.

Puis je murmurai stupéfait : "Cristi", tu n'as pas maigri." il répondit en riant : "Que veux-tu ? La bonne vie ! La bonne table ! Les bonnes nuits ! Manger et dormir voilà mon existence !" Je le contemplai, cherchant dans cette large figure les traits aimés. L'oeil seul n'avait point
25 changé ; mais je ne retrouvais plus le regard et je me disais : "S'il est vrai que le regard est le reflet de la pensée, la pensée de cette tête-là n'est plus celle d'autrefois, celle que je connaissais si bien."

"Une famille" extrait de Contes et nouvelles, Guy de Maupassant
paru dans "Gil Blas" le 3 août 1886.

1 : cristi : juron, montre l'étonnement (langage familier).



QUESTIONS

Toutes les réponses doivent être rédigées.

I - COMPREHENSION ET ETUDE DE LA LANGUE (10 points)

- 1 - Qui est le narrateur dans le texte ? 1 point
- 2 - De la ligne 6 à la ligne 28, retrouvez les deux parties du texte.
Donnez un titre à chacune. 4 points
- 3 - Comment Georges voyait-il la femme de Simon Radevin ?
Justifiez votre réponse en relevant les mots et expressions significatifs. 3 points
- 4 - "Un homme peut changer en quinze ans !"
Simon a-t-il changé ?
Justifiez votre réponse à l'aide du texte. 2 points

II - DEVELOPPEMENT PERSONNEL (10 points)

Vous avez un(e) ami(e) d'enfance. Vous direz d'abord comment vous l'avez rencontré(e), et ensuite ce que vous apporte cette amitié.

Votre devoir de 20 lignes minimum doit être rédigé et structuré en paragraphes.